**Heure Route : La Mission, un chemin fécond**

***« Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses » (Marc 6, 34)***

 […] Les apôtres, s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui racontèrent tout ce qu'ils avaient fait et tout ce qu'ils avaient enseigné. Jésus leur dit: *Venez à l'écart dans un lieu désert, et reposez-vous un peu. Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et ils n'avaient même pas le temps de manger.*

Ils partirent donc dans une barque, pour aller à l'écart dans un lieu désert. Beaucoup de gens les virent s'en aller et les reconnurent, et de toutes les villes on accourut à pied et on les devança au lieu où ils se rendaient. Quand il sortit de la barque, Jésus vit une grande foule, et fut ému de compassion pour eux, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de berger; et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses. Comme l'heure était déjà avancée, ses disciples s'approchèrent de lui, et dirent: *Ce lieu est désert, et l'heure est déjà avancée; renvoie-les, afin qu'ils aillent dans les campagnes et dans les villages des environs, pour s'acheter de quoi manger*.

Jésus leur répondit: *« Donnez-leur vous-mêmes à manger. »* Mais ils lui dirent: *« Irions-nous acheter des pains pour deux cents deniers, et leur donnerions-nous à manger? »*

Et il leur dit: « *Combien avez-vous de pains? Allez voir*. » Ils s'en assurèrent, et répondirent*: « Cinq, et deux poissons. »*

Alors il leur commanda de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte, et ils s'assirent par rangées de cent et de cinquante. Il prit les cinq pains et les deux poissons et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains, et les donna aux disciples, afin qu'ils les distribuassent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins de morceaux de pain et de ce qui restait des poissons. Ceux qui avaient mangé les pains étaient cinq mille hommes.

**Evangile de Jésus Christ selon St Marc (Chapitre 6, 30-44)**

Certaines personnes ne se donnent pas à la mission, car elles croient que rien ne peut changer et pour elles il est alors inutile de fournir des efforts. Elles pensent ceci : “Pourquoi devrais-je me priver de mon confort et de mes plaisirs si je ne vois aucun résultat important ?” Avec cette mentalité il devient impossible d’être missionnaires. Cette attitude est précisément une mauvaise excuse pour rester enfermés dans le confort, la paresse, la tristesse de l’insatisfaction, le vide égoïste. Il s’agit d’une attitude autodestructrice, car « l’homme ne peut pas vivre sans espérance : sa vie serait vouée à l’insignifiance et deviendrait insupportable ». Si nous pensons que les choses ne vont pas changer, souvenons-nous que Jésus Christ a vaincu le péché et la mort et qu’il est plein de puissance. Jésus Christ vit vraiment. Autrement, « si le Christ n’est pas ressuscité, vide alors est notre message » (1 Co 15, 14). L’Évangile nous raconte que les premiers disciples allèrent prêcher, « le Seigneur agissant avec eux et confirmant la Parole » (Mc 16, 20). Cela s’accomplit aussi de nos jours. Il nous invite à le connaître, à vivre avec lui. Le Christ ressuscité et glorieux est la source profonde de notre espérance, et son aide ne nous manquera pas dans l’accomplissement de la mission qu’il nous confie. (EG § 275)

Invoquons l’Esprit Saint pour qu’il nous renouvelle dans ce dynamisme missionnaire qui nous permet d’annoncer avec assurance et conviction ! Lisons le témoignage personnel du pape François :

*Pour maintenir vive l’ardeur missionnaire, il faut une confiance ferme en l’Esprit Saint, car c’est lui qui « vient au secours de notre faiblesse » (Rm 8, 26). Mais cette confiance généreuse doit s’alimenter et c’est pourquoi nous devons sans cesse l’invoquer. Il peut guérir tout ce qui nous affaiblit dans notre engagement missionnaire. Il est vrai que cette confiance en l’invisible peut nous donner le vertige : c’est comme se plonger dans une mer où nous ne savons pas ce que nous allons rencontrer. Moi-même j’en ai fait l’expérience plusieurs fois. Toutefois, il n’y a pas de plus grande liberté que de se laisser guider par l’Esprit, en renonçant à vouloir calculer et contrôler tout, et de permettre à l’Esprit de nous éclairer, de nous guider, de nous orienter, et de nous conduire là où il veut. Il sait bien ce dont nous avons besoin à chaque époque et à chaque instant. On appelle cela être mystérieusement féconds ! (EG § 280)*

**Père Mario St-Pierre, prêtre et docteur en théologie du diocèse de Québec**

**Extrait du cérémonial du départ routier :**

**Aumônier** *: « Heureux ceux qui ont un cœur de pauvre, car le Royaume des Cieux est à eux. Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés. Heureux ceux qui sont doux, car ils posséderont la terre. Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés. Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde. Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu.` Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu. Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux. Heureux serez-vous quand on vous maudira, quand on dira faussement de vous toute sorte de mal à cause de Moi... »*

*Ces paroles de Vie, ne les garde pas pour toi ; annonce la Bonne Nouvelle du Royaume de Dieu ; donne à manger à ceux qui ont faim, à boire à ceux qui ont soif, l'hospitalité à qui frappe à ta porte, un vêtement à ceux qui n'en ont pas ; visite les malades, assiste ceux qui sont en prison ; et si tu es persécuté pour Jésus Christ, ne prépare rien pour ta défense, car ce que tu auras à dire te sera inspiré au moment même ; ce n'est pas toi qui parleras, c'est l'Esprit du Père qui parlera en toi. N'oublie pas que la route est un passage par-delà la vie terrestre vers le pays de l'éternelle jeunesse, où accueilli par le Père, tu ressusciteras. Pars maintenant à la suite du Christ et rayonne la paix et la joie.*

**Routier** : *Amen.*

**Pistes de réflexions :**

* Suis-je attentif aux demandes de mes frères dans le besoin et suis-je moi aussi à l’image du Christ pris de compassion ?
* Par la mission qui s’offre à moi chaque jour, arrive-je à me décentrer, et à faire preuve d’une grande charité pour toujours vouloir consoler, écouter, guérir mon prochain ? Car la part de nous-mêmes qui reste repliée sur soi, exclusivement soucieuse de soi, est stérile, elle n’échappe pas à la mort. La part de nous-mêmes qui s’ouvre et se donne à l’autre est source de vie.
* Sans l’Esprit Saint, la mission ne peut être menée à bien. Ai-je la confiance d’invoquer l’Esprit Saint pour qu’il puisse intercéder pour moi et venir au secours de mes propres faiblesses ?
* Par le don de soi, par le dévouement dans la mission, ai-je toujours à cœur de planter un grain de blé dans la bonne terre et d’apporter avec une grande humilité la Parole de Dieu dans le cœur de ceux qui la cherchent, mais d’accepter de ne pas percevoir directement les fruits, simplement car la mission consiste à révéler Jésus Christ qui attend au plus profond de leur être ?
* Les Paroles de Vie que nous recevons ne sont pas faites pour être gardée pour soi, et le Départ Routier nous invite à « allez de toutes les nations faire des disciples » (Mt 28, 19). Ai-je à cœur de progresser en vue du Départ Routier pour me mettre en marche et au service de mes frères au sein de la communauté des Hommes ?